

Lecture Le dialogue dans le récit

Texte 2 Pourquoi n'es-tu pas à ta place ?



Claude Gueux Téléfilm d'Olivier **SCHATZKY** 2009

Ce récit est inspiré de faits réels. Claude Gueux, un ouvrier dans la misère, vole pour nourrir sa famille. Il est arrêté et condamné à une peine de cinq ans de prison. En détention, il se lie d'amitié avec Albin ; les deux hommes se soutiennent mutuellement (en particulier, Albin, ayant un appétit moindre, donne une partie de son repas à Claude). Mais un jour, Claude apprend qu'Albin a été transféré dans un autre quartier de la prison.

- 1 – Monsieur ! dit Claude.
 Le directeur s'arrêta et se détourna à demi.
 – Monsieur, reprit Claude, est-ce que c'est vrai qu'on a changé Albin de quartier ?
 – Oui, répondit le directeur.
- 5 – Monsieur, poursuivit Claude, j'ai besoin d'Albin pour vivre.
 Il ajouta :
 – Vous savez que je n'ai pas assez de quoi manger avec la ration de la maison, et qu'Albin partageait son pain avec moi.
 – C'était son affaire, dit le directeur.
- 10 – Monsieur, est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de faire remettre Albin dans le même quartier que moi ?
 – Impossible. Il y a décision prise.
 – Par qui ?
 – Par moi.
- 15 – Monsieur D., reprit Claude, c'est la vie ou la mort pour moi, et cela dépend de vous.
 – Je ne reviens jamais sur mes décisions.
 – Monsieur, est-ce que je vous ai fait quelque chose ?
 – Rien.
 – En ce cas, dit Claude, pourquoi me séparez-vous d'Albin ?
- 20 – Parce que, dit le directeur.

[Claude, rongé, par l'absence de son ami, insiste de nombreuses fois auprès du directeur : il est mis au cachot pour son " insolence ". À sa sortie, il retourne encore une fois voir le directeur.]

- Que fais-tu là, toi ? dit le directeur ; pourquoi n'es-tu pas à ta place ?
 Car un homme n'est plus un homme là, c'est un chien, on le tutoie.
 Claude Gueux répondit respectueusement :
 – C'est que j'ai à vous parler, Monsieur le directeur.
- 25 – De quoi ?
 – D'Albin.
 – Encore ! dit le directeur.
 – Toujours ! dit Claude.
 – Ah çà¹, reprit le directeur continuant de marcher, tu n'as donc pas eu assez de vingt-
- 30 quatre heures de cachot ?

Claude répondit en continuant de le suivre :

– Monsieur le directeur, rendez-moi mon camarade.

– Impossible.

– Monsieur le directeur, dit Claude avec une voix qui eût attendri² le démon, je vous en
35 supplie, remettez Albin avec moi, vous verrez comme je travaillerai bien. Vous qui êtes libre, cela vous est égal, vous ne savez pas ce que c'est qu'un ami ; mais, moi, je n'ai que les quatre murs de ma prison. [...] Moi je n'ai qu'Albin. Rendez-le-moi. [...]

– Impossible. C'est dit. Voyons, ne m'en reparle plus. Tu m'ennuies.

Et, comme il était pressé, il doubla le pas. Claude aussi. [...]

40 Claude toucha doucement le bras du directeur.

– Mais au moins que je sache pourquoi je suis condamné à mort³. Dites-moi pourquoi vous l'avez séparé de moi.

– Je te l'ai déjà dit, répondit le directeur, parce que.

Et, tournant le dos à Claude, il avança la main vers le loquet de la porte de sortie.

45 À la réponse du directeur, Claude avait reculé d'un pas. Les quatre-vingts statues⁴ qui étaient là virent sortir de son pantalon sa main droite avec la hache. Cette main se leva, et, avant que le directeur eût pu⁵ pousser un cri, trois coups de hache, chose affreuse à dire, assénés tous les trois dans la même entaille, lui avaient ouvert le crâne.

Victor HUGO **Claude Gueux** 1834

1 Ah çà ! : interjection utilisée pour appuyer une phrase, pour signifier une surprise, une exclamation, une colère.

Çà : adverbe de lieu (dans la locution " çà et là "). => çà ≠ ça (contraction du pronom démonstratif " cela ").

2 eût attendri (Conditionnel passé 2^{ème} forme) = aurait attendri.

3 " condamné à mort " par manque de nourriture. Expression importante si le lecteur, à la 2^{ème} lecture, comprend ce qui va arriver ensuite à Claude Gueux.

4 les statues : les autres prisonniers debout à côté de Claude, qui ne peuvent ni bouger, ni parler, craignant la punition.

5 eût pu (Subjonctif plus-que-parfait) = ait pu.

L'auteur Victor HUGO (1802-1885)

Il a écrit de nombreuses œuvres majeures dans tous les genres.

1 le roman => **Notre-Dame de Paris** **Les Misérables**

2 la poésie => **Les Châtiments** **Les Contemplations**

3 le théâtre => **Hernani** **Ruy Blas**

Auteur engagé, il **défend les " misérables "** et **condamne l'injustice**.

Conflits et récit

Les conflits successifs entre Claude et le directeur de la prison **structurent le récit**.

Chaque dialogue augmente la tension et marque une étape vers la mort. Le récit se construit donc sur l'**opposition** des **personnages** et des **valeurs**.

Questionnaire de compréhension

1 À quel sujet Claude interpelle-t-il Monsieur D. ?

2 Pourquoi est-ce si important pour Claude ? *Donnez au moins 2 raisons.*

3 a/ Quel pronom le directeur utilise-t-il pour s'adresser à Claude ?

b/ Relevez le commentaire du narrateur à propos de cet usage.

c/ L'attitude de Claude à l'égard du directeur est-elle respectueuse ? *Appuyez-vous sur le texte.*

4 Parmi les 5 valeurs suivantes : **ordre, solidarité, justice, respect, rigueur**, lesquelles pouvez-vous attribuer à Claude ? au directeur ? *Justifiez et nuancez vos réponses.*

5 Qu'est-ce qui déclenche la violence de Claude ? Comment sera-t-il puni pour ce meurtre ?

6 Que veut montrer Victor Hugo à travers ce récit ?

Nuancez votre réponse en tenant compte de la gravité de l'acte (un meurtre), mais aussi des conditions de détention à cette époque, et de la raison qui a conduit Claude Gueux en prison.